

Les Collines du Bourbonnais



Entre Morvan, Arroux et vallée de la Loire, les Collines du Bourbonnais forment un paysage de longues collines bocagères ponctuées d'arbres isolés et de petits bois.

Issy-l'Evêque

Portrait des Collines du Bourdonnais	p. 2
Repères géographiques des Collines du Bourdonnais	p. 10
Dynamiques et enjeux paysagers des Collines du Bourdonnais	p. 20
Bibliographie sur les paysages des Collines du Bourdonnais	p. 30
Les communes des Collines du Bourdonnais	p. 31

Portrait des Collines du Bourbonnais

publié le 18 juin 2018 (modifié le 3 avril 2019)



Entre Morvan, Arroux et vallée de la Loire, les Collines du Bourbonnais forment un paysage de longues collines bocagères ponctuées d'arbres isolés et de petits bois. Issy-l'Evêque

LIMITES



Collines du Bourbonnais carte unité

Au nord

Au nord-ouest, la Sologne Bourbonnaise laisse place aux grandes étendues forestières du Pays de Fours qui forment une limite affirmée. Au nord-est, une transition s'établit avec des collines bocagères qui deviennent plus affirmées et amples autour de Luzy avant les reliefs du Morvan.

A l'est

Le basculement dans la vallée de l'Arroux marque nettement la fin des Collines du Bourbonnais. Il est annoncé par une couronne boisée sur le rebord du coteau de l'Arroux. Au nord-est, une transition plus nuancée s'effectue avec les collines de l'Arroux. Le relief s'affirme avec une succession de monts autour de 400-450 mètres.

Au sud-ouest

L'étendue de vallée de la Loire constitue une véritable rupture avec un coteau qui forme une limite nette jusqu'à la confluence Arroux/Loire. Au nord-ouest de Bourbon-Lancy, le coteau s'amenuise fortement au niveau de la Sologne Bourbonnaise.

LES UNITÉS DE PAYSAGES

Collines du Bourbonnais

PORTRAIT SENSIBLE



Collines du Bourbonnais bloc-diagramme paysager

Des limites franches données par des vallées



Les vallées de l'Arroux et de la Loire forment des ruptures franches qui délimitent les Collines du Bourbonnais. Les versants boisés de la vallée de l'Arroux à Gueugnon

En comparaison d'autres paysages bocagers de Saône-et-Loire, les collines du Bourbonnais se caractérisent d'abord par la façon dont y entre avec des limites remarquées. A chaque fois un coteau variable, ligne de force ou plus en transition, constitue un passage avant le paysage collinaire du Bourbonnais. A l'ouest et au sud-ouest, il faut ainsi quitter la vallée de la Loire et franchir son coteau qui forme une marche affirmée. A l'est, le couloir régulier de la vallée de l'Arroux, forme également une rupture avec un coteau moins affirmé. Au nord, la vallée de la Somme, au relief plus doux tout en transition, constitue aussi une limite avant la Sologne Bourbonnaise ou le Pays de Luzy.

Un paysage de panoramas qui contrastent avec des fonds intimes



Le Bourbonnais présente un paysage ondulé, ouvert sur un réseau de haies basses taillées et d'arbres isolés qui laissent des échappées vers des collines aux sommets boisés. Issy-l'Evêque

Il n'y a pas ici d'altitudes extrêmes. Elles culminent à un peu moins de 500 mètres. Des monts au cœur de l'unité (Mont Dardon, Signal de Mont) y offrent pourtant des belvédères remarquables. Au nord, une série de monts s'étend également en transition avec la vallée de l'Arroux et les reliefs boisés du Morvan. Globalement, à travers cette unité paysagère, le relief ondulé de collines, allié à un bocage bas offre une certaine profondeur depuis les hauts. Le regard rebondit de crête en crête, qui alternent boisements et prairies. Une certaine horizontalité domine. La douceur des formes qui se répètent, allée à une ampleur mesurée crée la qualité des lieux. Tout un réseau de vallons affluents génère des perceptions plus intimes. L'attention se recentre alors sur un ruisseau et sa ripisylve ou un étang et sur les pentes des vallons, qui mettent en valeur le graphisme du bocage.

Un bocage régulier et graphique



Le réseau de haies basses plantées de nombreux arbres dessine un parcellaire géométrique. Issy-l'Evêque

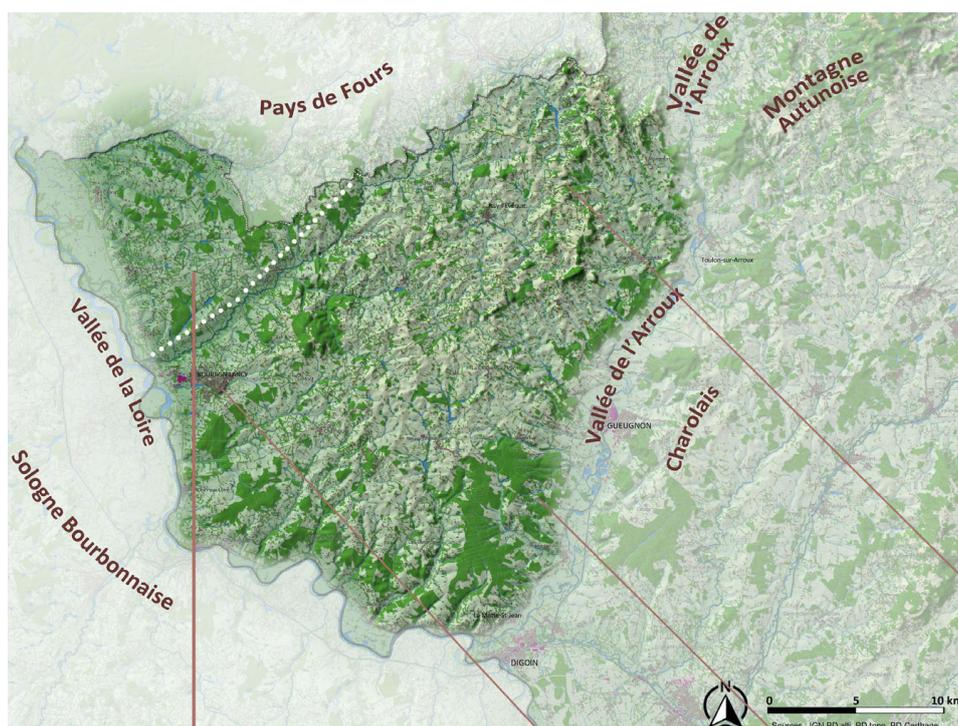
Les collines sont animées par un bocage très graphique constitué de haies basses taillées. Celles-ci tracent de fines lignes dans le paysage, qui épousent les formes du relief. Ce quadrillage régulier matérialise ainsi le parcellaire et donne une échelle au paysage. Sa taille varie en fonction du relief et des secteurs. Il n'est pas rare de rencontrer de larges parcelles qui forment des surfaces uniformes, cultivées ou non. La régularité des haies basses contraste avec l'éparpillement des arbres isolés dans les parcelles ou dans le linéaire des haies. Ces ponctuations arborées participent fortement à la qualité et au charme de ce paysage.

Des fermes et des villages dispersés



De nombreux hameaux et fermes isolées ponctuent les collines du Bourbonnais. Montmort

Ce territoire est peu dense en groupes bâtis. Les fermes sont disséminées à travers les collines qu'elles ponctuent. Un chemin bocager y donne souvent accès. Les constructions se situent plutôt à mi-pente ou sur les hauts. Les collines du Bourbonnais ne comportent que deux bourgs importants. Bourbon-Lancy, ville thermale et médiévale, dont le centre ancien sur un petit éperon surplombant un petit ruisseau, s'est largement étendu avec des nouveaux quartiers ou des zones d'activités jusqu'en bord de Loire. Plus au nord, se trouve Issy-l'Évêque, et son plan circulaire lié à une enceinte fortifiée, comme en témoigne la porte menant à l'église. Les constructions laissent entrevoir par endroits la diversité géologique de ce territoire comme par exemple à Saint-Agnan, avec l'église en grès rose, ou encore l'apparition de la brique dans le sud de l'unité. Les villages ou les fermes sont reliés par des routes en balcon, en crête ou à mi pente, révélant ainsi l'alliance du bocage et des ondulations du relief.



Les Collines du Bourbonnais

- Des collines ondulées, couvertes de prairies bocagères
- Un paysage structuré et bien lisible, homogène
- Des reliefs plus affirmés dans la moitié nord offrant de vastes panoramas
- Un bocage graphique de haies basses et d'arbres de haut jet
- Un maillage parcellaire resserré à plus lâche
- Un mouchetis d'arbres isolés qui ponctue les vues
- Une alternance de prairies et de cultures
- Des fonds plus intimes, parfois boisés, aux vues limitées
- Un réseau dense de petits ruisseaux et de nombreux étangs dans les fonds
- Des hauts ouverts offrant des horizons
- Des hauts boisés qui contrastent avec le bocage
- Des monts isolés aux panoramas dominants le paysage (Mont Dardon, Montagne du Mont, Signal de Mont)
- La vallée aval de la Somme, évasée à fond plat où sinuent la rivière et sa ripisylve
- La vallée amont de la Somme moins marquée et plus étroite dans les collines
- Des fermes éparpillées, isolées ou en hameau
- Des villages dispersés régulièrement au sein du bocage
- Une géologie diversifiée visible sur les constructions

Une série de monts en limite nord-est au-delà de Curzy

La Sologne Bourbonnaise

- La vallée de la Somme formant la limite sud-est
- Une douce transition avec la vallée de la Loire avec un coteau peu prononcé
- Un paysage au relief plus doux, légèrement ondulé et tendu
- Un parcellaire bocager remembré qui s'ouvre par endroits
- Une succession de vues intimes et de larges ouvertures
- Des boisements étendus, fragmentés régulièrement
- De larges clairières par endroits
- Des fermes et de petits hameaux disséminés
- Peu de villages dans la campagne

Bourbon-Lancy cité médiévale implantée sur un léger éperon

Des boisements périphériques à l'approche de l'Arroux et de la Loire

A l'ouest et à l'est les vallées de la Loire et de l'Arroux forment une rupture franche avec les collines du Bourbonnais.

Les Collines du Bourbonnais carte unité légendée

SOUS-UNITE : La Sologne Bourbonnaise



La Sologne Bourbonnaise présente un relief adouci formant de grands plans inclinés. C'est un paysage de clairières aux champs et aux prairies bocagères bordées de lisières forestières qui forment les horizons. Vitry-sur-Loire

Des étendues ondulées et tendues

La Sologne Bourbonnaise se situe à l'extrémité ouest du département, à l'ouest de la vallée de la Somme. Elle se prolonge bien au delà de la limite départementale. Le relief est ici plus ténu que dans le reste de l'unité paysagère. Le passage vers la vallée de la Loire y est également plus doux. Plusieurs petits vallons parallèles donnent à ce paysage cette tonalité largement ondulée. De petits étangs ponctuent les creux.

Une alternance d'ouvertures et de fermetures

On trouve ici une alternance de prairies bocagères et des forêts fragmentées. Compte tenu du relief peu affirmé, on est donc dans un paysage relativement intime qui alterne ouvertures et fermetures. Des clairières se dessinent ainsi comme des mondes intérieurs avec par endroit une ferme en son centre. Localement, l'agrandissement des parcelles et leur mise en culture changent l'image des lieux, en éliminant le bocage. Mais l'horizon reste toujours limité par la présence de l'arbre.

LES ELEMENTS DU PAYSAGE

Les éléments liés à l'eau



La rivière

De nombreuses rivières et ruisseaux animent les fonds plus intimes. Leur tracé est surtout visible de près ou quand on les franchit. Grury



La ripisylve

Se fondant souvent avec les haies bocagères, sauf dans les vallées plus importantes comme celle de la Somme, cette ligne de végétation arborée peut pourtant indiquer le passage de l'eau. St-Agnan



L'étang

Ces miroirs d'eau disséminés à travers les Collines du Bourbonnais révèlent la présence de l'eau. Ils forment toujours un tableau paisible au sein du bocage. Grury

LES UNITÉS DE PAYSAGES Collines du Bourbonnais

Les éléments liés à l'arbre



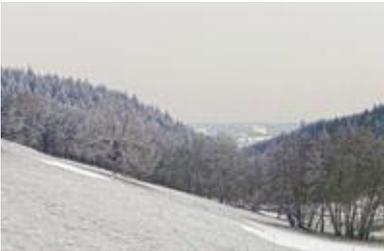
L'arbre isolé

C'est une figure de ce paysage, à chaque fois unique mais dont la multitude crée un effet d'ensemble remarquable. Il ponctue l'étendue des prairies, isolé au milieu d'une parcelle ou jalonnant les haies basses. Sa silhouette anime les vues et forme un repère participant au charme des lieux. Il offre depuis les hauts de nombreuses formes arrondies qui se répètent. Issy-l'Evêque



La haie bocagère

Composées surtout de haies basses, les haies bocagères forment des lignes particulièrement graphiques sur les versants qu'elles quadrillent régulièrement, telles des lignes régulières. Ces structures végétales laissent passer le regard tout en matérialisant le parcellaire. Uxeau



Le petit bois

Ils ponctuent l'espace et s'intercalent dans le bocage, créant des petits écrans ou des points de repère, qui apportent une diversité dans le paysage. Issy-l'Evêque



La forêt

On n'a pas toujours conscience de leur étendue mais elles s'étalent pourtant largement en limite d'unité sur les coteaux de la Loire et de l'Arroux, à la faveur d'un mont ou bien dans la Sologne Bourbonnaise.



La lisière

Les lisières contrastent avec les prairies bocagères. Elles constituent des horizons partiels par endroits. Elles délimitent les clairières ou bien bordent une route. Grury

Les éléments liés au champ



La prairie

Accompagnée du bocage dont elle est indissociable, elle nappe en continu les ondulations du relief participant ainsi à instaurer cette douceur caractéristique. Ce tapis vert constitue la toile de fond de ce territoire. Cronat



Le champ

Il s'intercale avec les prairies bocagères. Sur les secteurs remembrés, il crée une simplification et une ouverture dans le paysage, avec moins de végétation arborée. Vitry-sur-Loire

LES UNITÉS DE PAYSAGES Collines du Bourbonnais



La clairière

C'est une ouverture dans les boisements, ceinturée par une lisière qui en délimite les horizons restreints. Parfois habitée et en culture, elle constitue un monde intérieur.

Bourbon-Lancy



La ferme

Les fermes ponctuent ce territoire surtout sur les versants ou les hauts. Elles donnent une légère tonalité habitée à la campagne, qui par ailleurs comporte peu de villages importants. Les bâtiments anciens sont pour certains accompagnés de hangars qui ont un impact visuel pouvant être important s'ils ne sont pas accompagnés de quelques arbres. Vitry-sur-Loire

Les éléments liés à la route



La route en balcon

De nombreuses routes en balcon révèlent les ondulations lointaines des collines. Elles offrent des parcours riches en panoramas qui révèlent la qualité de ce paysage. Les Guerreaux



La route en fond de vallée

Moins fréquente, elle s'illustre particulièrement dans la vallée de la Somme qu'elle suit d'un bout à l'autre. Elle donne ainsi une tout autre perception, plus intime, du paysage. Elle permet de côtoyer la rivière. St-Agnan



La route bocagère - Le chemin bocager

Les haies et les arbres ponctuels bordant la route lui donnent une qualité indéniable. Ces structures végétales guident et assoient le tracé. La faible hauteur des haies laisse passer le regard. Vitry-sur-Loire



Le belvédère

Quelques monts offrent un large belvédère, avec des aménagements de qualité (Signal de Mont). Au fil des routes, d'autres panoramas apparaissent, créant un ensemble de points remarquables à travers le territoire. Mont, belvédère du Signal

Les éléments liés au bâti



Le village ou la ville de coteau

C'est la configuration la plus courante dans cette unité paysagère. Bourbon-Lancy révèle, pour son centre ancien une position sur un léger éperon. Issy-l'Evêque s'est positionné sur une crête. Toutes deux ont une structure défensive (enceinte, murs). Bourbon-Lancy



Le hameau

Des petits groupes bâtis ponctuent également cette unité. Il s'agit souvent d'un regroupement de fermes qui se sont implantées à proximité les unes des autres sur un versant. Les Guerreux



La place

Conservant une certaine simplicité dans ses aménagements, elle forme un espace central dans le bourg, planté ou non de quelques arbres. Elle constitue un espace public valorisant pour l'image du bourg, lorsqu'elle ne sacrifie pas tout l'espace au stationnement. Bourbon-Lancy



L'église

C'est un point de repère signalant la présence du village sur une crête ou plus discret dans le bocage. Uxeau

Repères géographiques des Collines du Bourbonnais

publié le 11 octobre 2018 (modifié le 3 avril 2019)

RELIEF ET EAU



Collines du Bourbonnais carte relief et eau

Des collines entre Loire, Morvan et Arroux

Les Collines du Bourbonnais présentent un relief collinaire dégagé dans des roches cristallines plus au moins dures, parcouru par de nombreuses rivières qui se dirigent vers l'Arroux et la Loire. Les altitudes moyennes sont comprises entre 300 et 370m.

Au nord-est, au contact du Morvan et de la vallée de l'Arroux, le relief s'élève avec une dorsale de sommets compris entre 400 et 506 m au point culminant du Mont Dardon. Plus à l'ouest, le Signal de Mont (469 m) forme un relief isolé qui se repère sur un large territoire.

Au nord de la vallée de la Somme s'étend la Sologne Bourbonnaise, au relief adouci formant de larges plans, orientés en pente douce vers le nord-ouest. Les altitudes s'échelonnent entre 200 et 260 m.

La Somme est la seule rivière de quelque importance au sein des Collines du Bourbonnais, drainant un bassin versant conséquent. Les

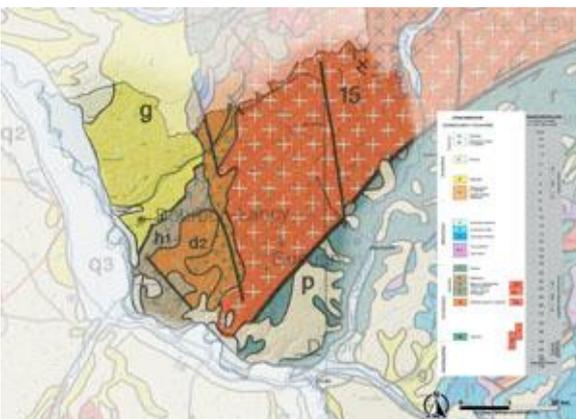
autres cours d'eau, nombreux, sont de petits affluents de l'Arroux et de la Loire.

LES UNITÉS DE PAYSAGES Collines du Bourbonnais



Les Collines du Bourbonnais présentent un relief collinaire dégagé dans des roches cristallines plus au moins dures, parcouru par de nombreuses rivières qui se dirigent vers l'Arroux et la Loire. Les altitudes moyennes sont comprises entre 300 et 370m. Au centre la RD198, route de crête menant au village de la Chapelle-au-Mans. Curdin

ROCHE ET SOL



Collines du Bourbonnais carte géologique

Le Bourbonnais regroupe deux secteurs géologiques, des roches d'époques et de constitutions très différentes mais qui au final génèrent toutes deux aujourd'hui un paysage de collines bocagères, sur des sols sablo-argileux acides voués essentiellement à l'herbage. Au contact de ces deux types de roche s'est établie une nappe d'eau chaude à 55°C. C'est là l'origine de l'activité thermale de Bourbon-Lancy.

Au Sud de Bourbon-Lancy, le socle primaire affleure, drainé vers la Loire. Les crêtes s'accroissent en allant vers le nord tandis que les vallons s'enfoncent et affirment leur orientation à l'approche de la Loire. Les crêtes et les reliefs marqués comme le signal du Mont sont constitués d'épanchement de lave acide à l'époque du Viséen, au début du Carbonifère, lors de l'émergence de la montagne hercynienne. Les sols sont très maigres, voués à la forêt. Le sol

s'épaissit dans la roche granitique du Dévonien, légèrement plus ancienne. Tout le paysage est recouvert d'un bocage d'élevage très graphique qui souligne les ondulations des versants ponctués de fermes dispersées.

Au nord de Bourbon-Lancy, les collines ondulent dans un dépôt de roche beaucoup plus récent. Ce sont les vases déposées au fond du grand lac oligocène à l'ère tertiaire qui s'est formé lors de l'effondrement du plancher dans la zone des Limagnes (bassin

LES UNITÉS DE PAYSAGES Collines du Bourbonnais

d'effondrement de Moulins). Les vases, sur cette partie proche de la rive, comportaient des éléments grossiers qui donnent une physionomie très différente des alluvions argileux qui font la fertilité des sols célèbres du cœur des Limagnes. Dans ce paysage, la place de l'hydromorphie est quelque peu inversée. Les ruisseaux drainent vers la Loire mais s'orientent vers le nord, dessinant de légères crêtes alignées entre les vallons. Les replats épargnés par l'érosion sont mal drainés, et restent coiffés d'une ligne de forêts.

La partie nord est plus sableuse ; les reliefs sont peu lisibles d'autant que le bocage alterne avec des bois et des étangs. Les vallons en revanche, sur leur aval, s'ouvrent entre des versants marneux aux pentes très douces, quadrillées de bocage. Cette inversion s'explique par la logique des dépôts quand le lac oligocène a régressé vers le Sud, plus précisément à l'époque du Chattien. À mesure que la rive progressait vers la Loire, les bonnes marnes étaient recouvertes d'argiles plus acides. L'érosion récente, à l'ère quaternaire, a dégagé des marnes et des calcaires fertiles. Cela explique que les vallons soient davantage agricoles que les replats.

L'ensemble de ce secteur est longtemps resté un pays de marche, semi désert en raison de ses sols ingrats. Il a par ailleurs une position d'arrière-pays de la ville de Bourbon-Lancy, ville thermale réputée à l'époque romaine et sans doute bien avant puisque son nom est emprunté au dieu gaulois des eaux, Borvo.



Collines du Bourbonnais - La roche

Les collines, au relief de plus en plus chahuté en allant vers le nord, sont taillées dans un bloc de magma et de laves volcaniques datant de l'émergence de la montagne hercynienne à l'ère primaire : Dévonien (orange), début du Carbonifère (Viséen inférieur, en marron).

À l'arrière-plan, ces roches sont recouvertes par les sédiments du lac oligocène de l'ère tertiaire (jaune).



Collines du Bourbonnais - Le sol

Sur toute la partie volcanique, les sols les plus maigres (rose pâle) occupent souvent sur les lignes de crêtes, essentiellement sur les laves du Viséen, tandis que les sols s'épaississent dans les vallons (rose légèrement plus foncé, difficile à lire ici). Le sol s'épaissit dans la roche du Dévonien, davantage granitique.



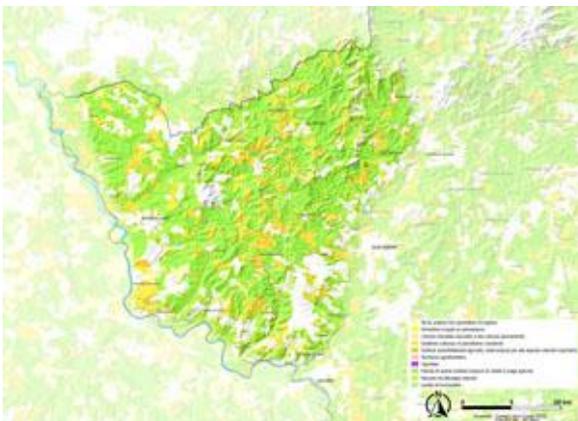
Collines du Bourbonnais - L'occupation humaine

Les sols maigres des crêtes sont clairement voués à la forêt. Collines et vallons sont bocagers. Le secteur est globalement peu habité, les villages sont petits et espacés.



Au Sud de Bourbon-Lancy, le socle primaire affleure. Les crêtes et les reliefs marqués comme le signal du Mont sont constitués d'épanchement de lave acide à l'époque du Viséen, au début du Carbonifère, lors de l'émergence de la montagne hercynienne. Les sols sont très maigres, voués à la forêt. Le Signal de Mont (469 m) forme un relief isolé qui se repère sur un large territoire et offre depuis son sommet un belvédère unique sur les collines du Bourbonnais. Au premier plan les fermes des Dorins et de Chantôt. Mont

AGRICULTURE



Collines du Bourbonnais carte agriculture

Une région pauvre qui bascule suite à la révolution agricole fin XIXème

Jusqu'au XIXème siècle, la Sologne Bourbonnaise a véhiculé l'image d'une région agricole pauvre, qui vivait de la culture de maigres céréales (seigle, sarrasin) sur des terres peu fertiles. En outre, la région était réputée peu salubre, reposant sur des sols humides où la fièvre était endémique. L'habitat était réputé misérable. Ces caractéristiques lui ont valu l'appellation de « Sologne du Bourbonnais ». Dès 1840, une révolution agricole touche cette région : sous l'impulsion de quelques pionniers et du début de la mécanisation, les bruyères sont arrachées, une partie des bois de maigre revenu est défrichée, les étangs sont asséchés, les sols sont partout labourés, puis chaulés ou marnés. Cette amélioration des pratiques agricoles permet de mettre en place des cultures plus productives de blé,

d'avoine, de trèfle, de luzerne, de pommes de terre... Dans le même temps l'élevage de bovins charolais se met en place avec l'amélioration des prairies par drainage ou irrigation.

LES UNITÉS DE PAYSAGES Collines du Bourbonnais

Un pays d'élevage orienté vers les bovins allaitants

L'agriculture occupe plus de 70% du territoire. Comme dans tout l'ouest du département, les surfaces en herbe occupent plus de 80% de la SAU. Cette vaste zone herbagère supporte un immense troupeau bovin allaitant, en très grande majorité de race charolaise. Les troupeaux laitiers y sont très rares. Les collines du Bourbonnais accueillent également un important cheptel de brebis mère.

Les labours (céréales et oléagineux) représentent selon les communes entre 10 à 15 % de la SAU, correspondant à des cultures de blé, orge et autres céréales à paille (triticale, seigle, avoine...).



Les surfaces en herbe occupent plus de 80% de la SAU. Elles sont délimitées d'un maillage bocager de haies basses plantées de chênes ou de frênes. Les fermes isolées sont éparpillées sur tout le territoire, distantes que de 500m à 1 km les unes des autres. A gauche la ferme Chez Renaud, à droite fermes du Crot et de Cierge. Neuvy-Grandchamp

ARBRE ET FORET



Collines du Bourbonnais carte arbre et forêt

Bois et forêts sont particulièrement présents sur les rebords des vallées de l'Arroux et de la Loire. Ils occupent également les points hauts du relief au-dessus des 400 m. Dans la Sologne Bourbonnaise, ils s'étendent plus largement sur les replats, à des altitudes plus basses, délimitant des clairières agricoles.

Les peuplements sont majoritairement feuillus, composés de taillis sous futaie de chêne et de charme. Les plantations de conifères (Douglas essentiellement) sont principalement implantées sur les crêtes dominant la vallée de l'Arroux ainsi que sur les sommets les plus élevés (Mont Dardon, Signal de Mont).

La forêt est privée à l'exception de quelques petits boisements à proximité de Bourbon-Lancy.

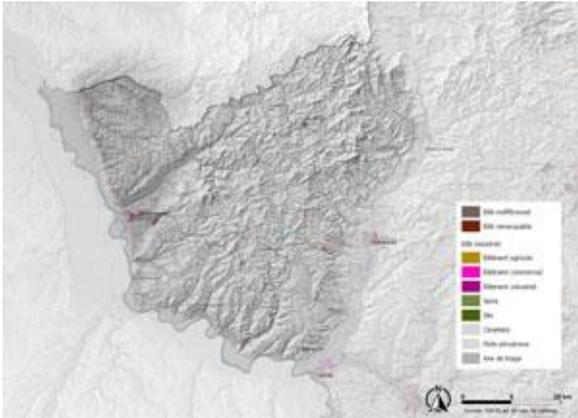
L'arbre et la haie

Dans ce paysage de bocage aux haies basses plantées de chênes ou de frênes, l'arbre est partout présent, donnant sur certaines vues l'impression d'un paysage boisé.



Bois et forêts occupent les points hauts du relief au-dessus des 400 m, mais ils sont surtout présents sur les rebords des vallées de la Loire et comme ici de l'Arroux. Au premier plan le hameau des Bois sur la commune de Neuvy-Grandchamp, en arrière-plan le massif des bois de la Verrerie et de la Motte

URBANISME



Collines du Bourbonnais carte urbanisme

Des villages modestes et un habitat rural dispersé

Ici les villages sont modestes et les bourgs rares. Seule une commune dépasse les mille habitants : Bourbon-Lancy (5 200hab). La plupart des communes sont comprises entre 200 et 800 habitants. Mais dans ce pays d'habitat dispersé, les villages ne concentrent qu'une faible partie de la population ce qui explique leur modestie. Les villages sont espacés de 5 à 8 km environ. Les fermes isolées sont éparpillées sur tout le territoire, distantes que de 500m à 1 km les unes des autres.

Issy-l'Evêque présente une image de petit bourg, malgré ces 800 habitants, donnée par sa silhouette groupée et son plan circulaire autour de l'église.

Bourbon-Lancy

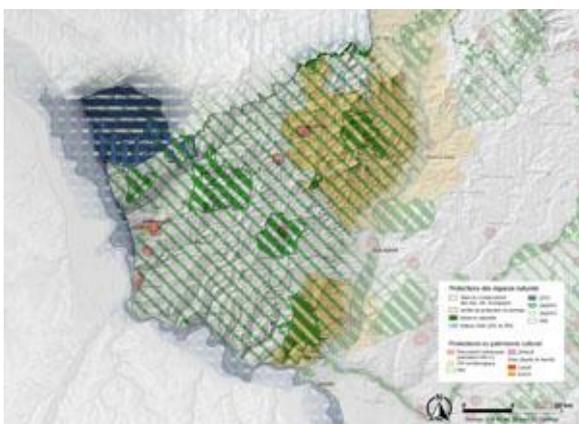
C'est la ville centre du Bourbonnais, implantée à proximité de la Loire sur un léger éperon surplombant un petit ruisseau. Le bourg médiéval et ses fortifications sont aujourd'hui largement entourés par des extensions qui ont dilaté sa silhouette.

Dans ce territoire peu habité et vallonné les grands axes sont rares, ils relient Bourbon-lancy à Gueugnon vers l'est et à Luzy au nord.



Bourbon-Lancy avec 5200 habitants est la ville principale du Bourbonnais. Le bourg médiéval implanté sur un léger éperon est aujourd'hui largement entouré par des extensions qui ont dilaté sa silhouette et brouillent la lisibilité du site originel. Au premier plan le bâti diffuse le long des routes. En arrière-plan on peut distinguer le quartier thermal au pied du coteau boisé, à gauche le plan d'eau du Breuil.

PATRIMOINE



Collines du Bourbonnais carte patrimoine

Patrimoine culturel

Le patrimoine protégé reste peu présent dans les Collines du Bourbonnais. Seuls quelques bâtiments sont protégés au titre des monuments historiques. Il s'agit essentiellement de châteaux et d'églises, ainsi que des remparts de Bourbon-Lancy.

LES UNITÉS DE PAYSAGES Collines du Bourbonnais

Patrimoine naturel

Une partie de la Sologne Bourbonnaise est couverte par une zone Natura 2000 (directive oiseau) reliée à l'axe ligérien. Tout le territoire des Collines du Bourbonnais est couvert par une vaste Znieff.



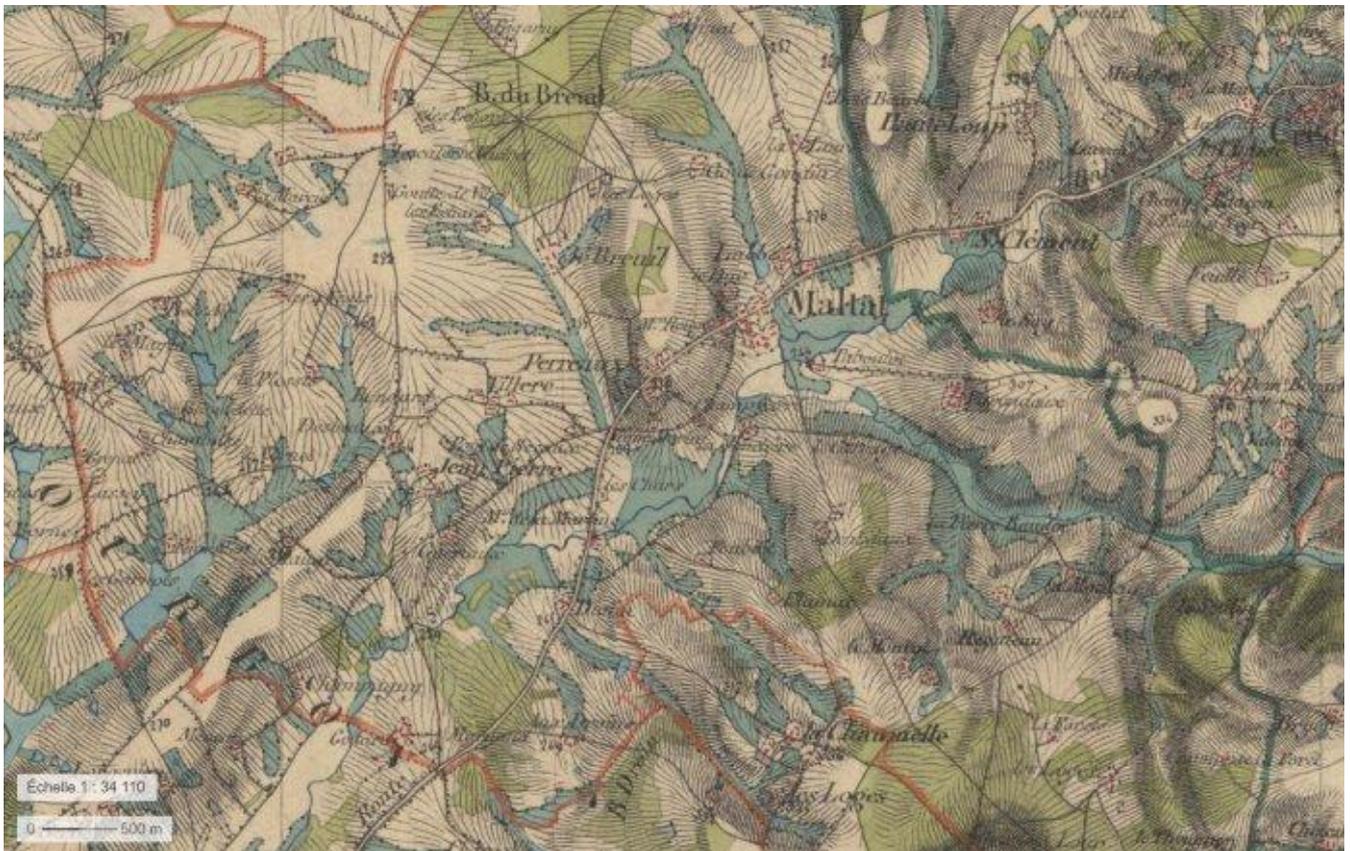
Le patrimoine protégé reste peu présent dans les Collines du Bourbonnais. Les remparts de Bourbon-Lancy sont protégés au titre des monuments historiques.

Dynamiques et enjeux paysagers des Collines du Bourbonnais

publié le 27 novembre 2018 (modifié le 3 avril 2019)

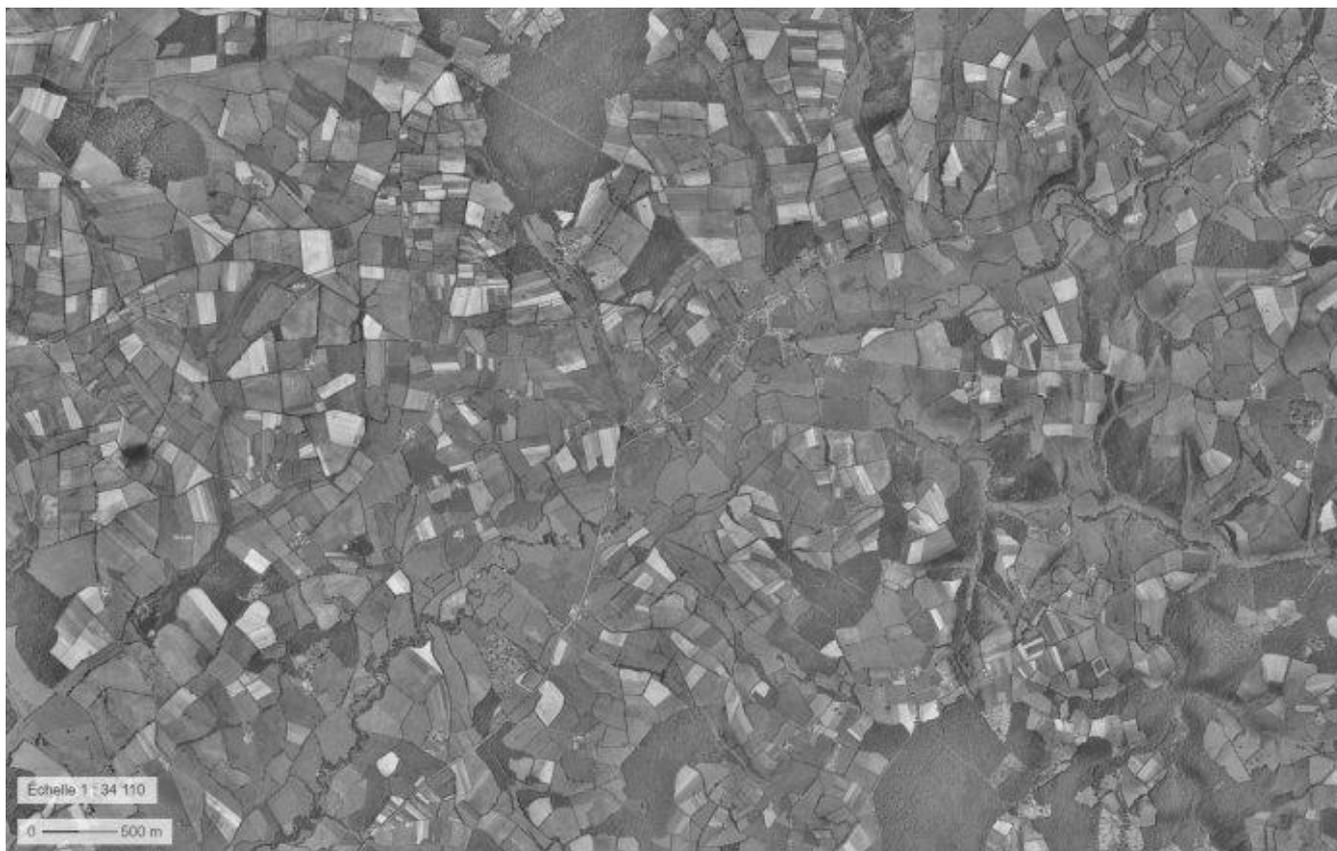
DYNAMIQUES

La comparaison des cartes et photos aériennes permet de révéler les évolutions du paysage.



Collines du Bourbonnais carte d'Etat-Major 1860

La carte d'Etat-major distingue plusieurs modes d'occupation du territoire : les bois (vert clair), les fonds humides (gris-bleu) et les terres saines (beige). L'habitat est très dispersé, de multiples fermes et hameaux ponctuent le territoire.



Collines du Bourbonnais - photographie aérienne 1950-1960

La photographie aérienne des années 50-60 révèle un petit parcellaire agricole de toutes formes. Les prairies dominent mais de nombreux petits champs y sont intercalés. Les parcelles sont de petite taille, comprises entre quelques ares et de 3 à 5 ha pour les plus grandes.

Le maillage bocager est dense, les haies cernent chaque parcelle et bordent les routes et chemins. Les arbres sont régulièrement taillés, ce qui explique le faible développement de leur couronne.

Les hameaux et villages ont peu évolué depuis la carte d'Etat-Major.



Collines du Bourbonnais - photographie aérienne 2016

En 2016 plusieurs évolutions marquent le paysage :

Regroupement parcellaire et élargissement de la trame bocagère

Avec la mécanisation de la traction agricole, le parcellaire s'est agrandi, les parcelles sont comprises entre 4 et 10 ha. Le maillage bocager s'est également élargi mais si les arbres sont moins nombreux, ils sont moins élagués que dans les années 60 ce qui leur permet de plus se développer et donc d'avoir une présence plus forte dans le paysage. Ce phénomène est particulièrement net au niveau des ripisylves.

Une légère extension des boisements

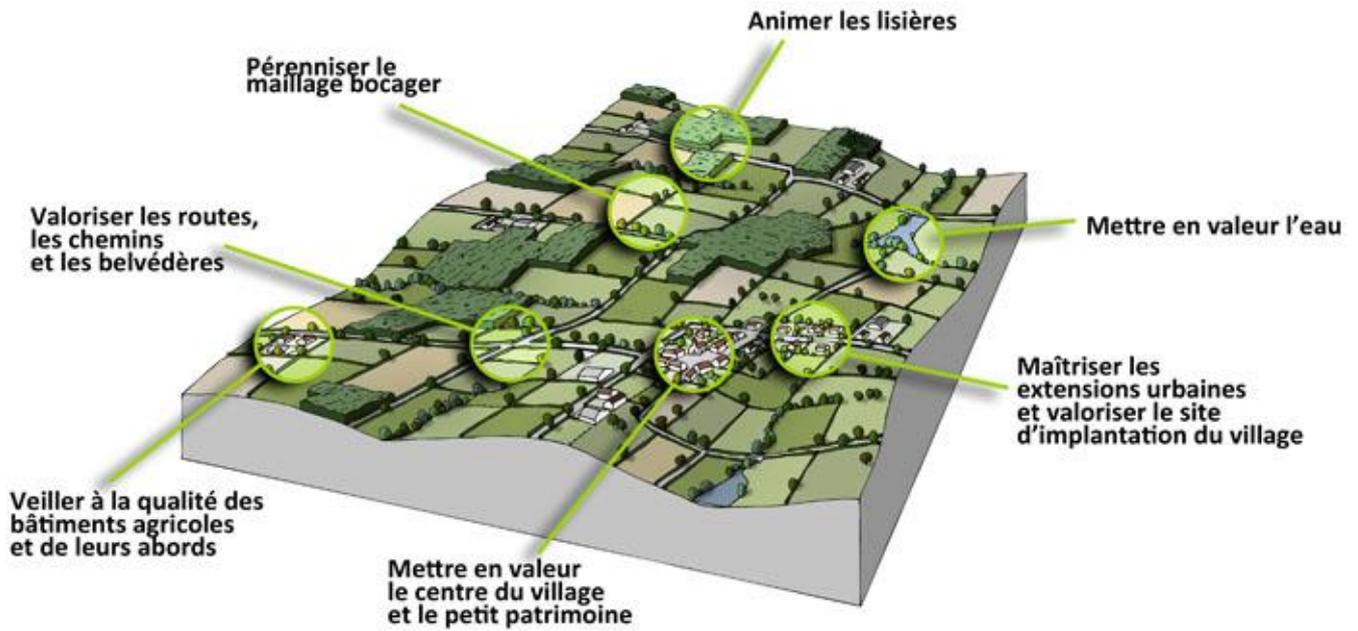
Les massifs forestiers ont légèrement progressé en superficie en colonisant quelques parcelles limitrophes. Les extensions sont en revanche plus marquées sur les hauts et les terrains en forte pente (comme ici au sud autour du Signal de Mont et du Bois de la Teugne)

Une croissance urbaine faible dans les villages

Dans ce territoire éloigné des grands axes et sans polarité urbaine, le développement urbain est resté très modéré. Quelques maisons se sont implantées en périphérie des villages, modifiant parfois la perception de la silhouette groupée.

A Bourbon-Lancy en revanche le développement bâti est important autour de la seule ville du territoire. Les extensions se sont d'abord faites le long de la RD 973 autour de l'usine Puzenat et de sa cité ouvrière (1000 ouvriers en 1925). La ville s'est ensuite étalée au sud et au nord par un large tissu pavillonnaire.

ENJEUX PAYSAGERS



Collines du Bourbonnais bloc diagramme enjeux paysagers

Pérenniser le maillage bocager



Maintenir un maillage de haie autour des parcelles.



Concilier le maintien de la trame arborée et l'évolution du parcellaire agricole. Remailler les prairies par des haies vives en cas d'ouverture trop importante, comme ici au premier plan.



Maintenir et replanter des arbres dans les haies et le long des chemins ruraux et des routes.



Maintenir et replanter des arbres dans les parcelles pour le confort des animaux et la diversité du paysage.



Soigner l'entretien des haies le long des chemins et des routes.

Les prairies et leur maillage de haies bocagères participent grandement à la qualité paysagère des lieux. Les amples ondulations des collines mettent la présence de l'arbre agricole particulièrement en valeur. Leur aspect graphique anime les versants et forme un premier plan de qualité le long des routes et des chemins. Ce bocage participe également à la mise en scène des villages dans leur site en étant partie prenante de leur écrin. Mais certains secteurs voient la création de très grandes parcelles de prés, où arbres et haies ont tendance à disparaître au profit du fil barbelé, ou s'ouvrir localement avec des grandes parcelles de cultures. Les jeunes arbres sont par ailleurs rares dans les haies ou au milieu des parcelles. Les arbres isolés, majoritairement âgés,

LES UNITÉS DE PAYSAGES Collines du Bourbonnais

mériterait d'être renouvelés. Une attention particulière est nécessaire pour le maintien du bocage qui contribue à la richesse et à l'attrait indéniable de ces paysages.

Pistes d'actions envisageables :

- Remailler les prairies par des haies vives en cas d'ouverture trop importante.
- Faire porter l'effort sur certains versants bien visibles qui forment des ensembles.
- Planter des haies et des arbres le long des chemins ruraux qui se dénudent.
- Soigner l'entretien des haies.
- Inclure des arbres de haut jet dans les haies.
- Replanter des arbres isolés au sein des prairies.
- Conserver les haies dans les ruptures de pente pour éviter l'érosion.

Animer les lisières



Neuvy-Grandchamp

Identifier les lisières les plus visibles comme ici autour du village.



Montmort

Éviter une gestion homogène des lisières sur de longs linéaires routiers ou le long des champs.



Grury

Éviter de planter uniquement des conifères en lisière. Varier les essences et composer des lisières mixtes feuillus-conifères.



Maltat

Animer les lisières le long des axes routiers. Préserver et dégager des arbres remarquables en lisière.

En limite des Collines du Bourbonnais les forêts modulent les vues, encadrant de vastes clairières bocagères. Les lisières prennent alors de l'importance dans le paysage, formant les horizons. Il est donc intéressant de travailler les lisières forestières par une politique de plantation et de gestion adéquate (conservation de beaux sujets, éclaircie des plantations, choix d'essences variées...) qui permette d'animer le paysage. Si les lisières forment des murs végétaux trop opaques ou uniformes, les perceptions sont plus monotones. Garder une certaine transparence aux lisières permet ainsi d'apporter une plus grande diversité paysagère.

Pistes d'actions envisageables :

- Éviter une gestion homogène des lisières sur de longs linéaires routiers ou le long des champs.
- Privilégier les boisements mixtes ou feuillus sur les lisières les plus visibles.
- Préserver et dégager des arbres remarquables en lisière.
- Mettre en valeur les carrefours forestiers.
- Animer les lisières le long des axes routiers. Varier les essences sur les premiers rangs.
- Éclaircir les premiers rangs pour favoriser la perméabilité visuelle des lisières.

LES UNITÉS DE PAYSAGES Collines du Bourbonnais

Mettre en valeur l'eau



Maintenir des espaces ouverts en prairie près des cours d'eau. Maintenir une ripisylve dans les paysages ouverts.



Gérer la ripisylve qui signale la rivière.



Utiliser l'eau comme élément fondateur des espaces publics dans les villages. Aménager des accès publics à l'eau.



Acquérir des emprises foncières pour retrouver des accès publics le long des cours d'eau et à certains étangs.

Entre les collines, de nombreux petits cours d'eau drainent ce territoire, accompagnés des ambiances intimes de fond de vallons. Quelques étangs jalonnent l'unité offrant par endroit un miroir lumineux. Cet élément important du paysage reste toutefois discret. L'eau mérite donc d'être mise en valeur. L'ouverture visuelle des fonds de vallons permet de révéler la présence des cours d'eau (ligne d'arbres de la ripisylve, ouvrage...). Le passage de la rivière aux abords des villages ou sa présence dans les espaces publics donne un formidable atout aux lieux. Tout un petit patrimoine lié à l'eau mérite d'être mis en valeur : biefs, rigoles, fontaines, lavoirs, ponts, étangs... L'entretien des cours d'eau, leur accessibilité, la mise en valeur des ponts, la gestion des fonds et des ripisylves participent à produire un paysage attractif. Cela vient également appuyer la démarche Trame verte et bleue des liaisons écologiques.

Pistes d'actions envisageables :

- Conserver l'ouverture des prairies dans les fonds de vallée.
- Utiliser la politique Trame verte et bleue pour mettre en valeur l'eau et ses abords.
- Maintenir une ripisylve dans les paysages ouverts.
- Préserver des accès au cours d'eau.
- Acquérir des emprises foncières pour retrouver des accès publics le long des cours d'eau et à certains étangs.
- Ouvrir des fenêtres sur l'eau depuis les routes et les villages.
- Valoriser le passage de l'eau à proximité des bourgs et villages.
- Gérer la végétation pour ouvrir des vues sur l'eau depuis les ponts. Mettre en valeur les vues sur la rivière.
- Valoriser le petit patrimoine lié à l'eau : moulin, bonde, seuil, rigole...

LES UNITÉS DE PAYSAGES Collines du Bourbonnais

Veiller à la qualité des bâtiments agricoles et de leurs abords



Eviter les implantations trop visibles : en crête ou versant, en entrée de village ou en bord de route. Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage. Utiliser des essences locales adaptées au contexte.



Privilégier des bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage.

Installer les stockages dans des lieux discrets en arrière-plan.

Le bocage des Collines du Bourbonnais est voué majoritairement à l'élevage bovin charolais. Cela implique dans le paysage la présence de hangars, accolés ou non aux fermes anciennes, ou en périphérie des villages. Les nouveaux bâtiments agricoles construits sont en rupture avec les bâtiments anciens, en raison de l'évolution des techniques et des normes. Leurs volumes, leurs matériaux ou leur couleur n'ont pas toujours fait l'objet d'une réflexion pour conserver une certaine harmonie avec leur situation et leur entourage. Leur localisation et leur qualité architecturale (volume, couleur...), ainsi que l'aménagement de leurs abords (plantations, chemin, transition avec les prés) peut participer à mieux inclure les nouveaux bâtiments dans le paysage.

Pistes d'actions envisageables :

- Eviter les implantations trop visibles : en crête ou versant, en entrée de village ou en bord de route.
- Soigner l'architecture des bâtiments (volumes, matériaux), fractionner les volumes.
- Privilégier des bâtiments de teinte sombre, plus discrets dans le paysage.
- Soigner l'entrée de la ferme. Planter des arbres isolés ou alignés le long du chemin d'entrée.
- Planter aux abords des bâtiments pour faire une transition avec le paysage. Utiliser des essences locales adaptées au contexte.
- Installer les stockages dans des lieux discrets en arrière-plan.

Mettre en valeur le centre du village et le petit patrimoine



Bourbon-Lancy

Révéler le site d'origine d'implantation des villages en fonction du relief. Ici le centre ancien de Bourbon-Lancy, implanté sur un éperon de relief, gagnerait à être mis en valeur par un dégagement de la végétation qui referme le versant et masque le rempart de la ville.



Issy-l'Évêque



Bourbon-Lancy



Bourbon-Lancy

Valoriser le patrimoine bâti comme les portes et les remparts. retrouver un chemin de tour de village.

Aménager avec un choix de matériaux simple mais de qualité.



Bourbon-Lancy



Issy-l'Évêque

Préserver le cachet des places. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics.

Utiliser l'arbre à bon escient pour structurer l'espace des rues et des entrées (alignement) ou des places (mail).

Les villages des Collines du Bourbonnais sont dispersés au sein du bocage, mais certains offrent un patrimoine non dénué d'intérêt comme les enceintes de Bourbon-Lancy et Issy-l'Évêque. Les espaces publics (entrée, rue, place, venelle, tour de village...) sont des points stratégiques à valoriser pour conserver le cachet du bourg et sa convivialité. Les aménagements doivent faire preuve de simplicité pour préserver la tonalité rurale des lieux qui fait le charme des villages. Certains éléments de patrimoine (remparts, lavoir, mur, puits, calvaire, bâti...) ne doivent pas être oubliés. Des actions pour restaurer et redonner vie aux habitations anciennes délaissées, plutôt que de systématiquement construire en périphérie du bourg, sont à privilégier. Les entrées et les traversées des bourgs ou villages sont par endroit à améliorer pour valoriser le cadre de vie des habitants et parfaire l'image des villages.

Pistes d'actions envisageables :

- Aménager les entrées pour marquer une transition vers le village.
- Préserver le cachet des places. Révéler l'histoire et soigner la qualité des aménagements. Trouver un équilibre entre stationnement et convivialité des espaces publics.
- Valoriser le patrimoine bâti dans toute sa diversité.
- Favoriser l'occupation des maisons anciennes délaissées. Redynamiser l'habitat en centre bourg.
- Privilégier l'utilisation de matériaux locaux dans les aménagements.
- Conserver un vocabulaire simple mais de qualité, en accord avec la ruralité des lieux.
- Valoriser les petits éléments de patrimoine (lavoir, muret, noue pavée, calvaire...).
- Soigner les périphéries des villages en complément du centre ancien : plantations, chemin de tour de village, abords du cimetière.
- Préserver un maillage de chemins en périphérie des villages.

Maîtriser les extensions urbaines et valoriser le site d'implantation du village



Préserver la silhouette groupée des villages. Prendre en compte les logiques d'implantation du bourg dans son site.



Prôner un développement économe de l'espace dans les documents d'urbanisme. Renforcer le centre bourg plutôt que d'éparpiller des constructions le long des routes.



Eviter le développement d'une urbanisation linéaire le long des routes d'accès et des entrées de bourg. Proscrire les voies en cul de sac.



Ne pas penser qu'au pavillon individuel comme seul modèle d'habitat, promouvoir les maisons de ville ou le petit collectif. Eviter l'enclavement des terres agricoles.

Le relief ondulé permet de voir facilement les villages groupés, dans un creux ou en position de belvédère, donnant par endroit une image claire de leur implantation. Dans ce paysage ou tout semble être à sa place avec harmonie, l'urbanisation constitue un élément d'évolution qui peut être très visible, mais surtout irréversible. Des extensions bâties mal positionnées peuvent altérer la lisibilité de la silhouette du bourg. L'urbanisation linéaire et le mitage desservent la qualité des paysages. Les nouvelles constructions mises en façade le long des axes routiers ou en périphérie du village transforment la perception et l'identité des lieux. Il est donc important de réfléchir à la forme des groupes bâtis et à leur relation avec le relief, aux connexions avec le centre ancien ou encore le respect du site originel d'implantation du village.

Pistes d'actions envisageables :

- Prôner un développement durable et économe de l'espace dans les documents d'urbanisme.
- Prendre en compte les logiques d'implantation du bourg dans son site, valoriser les éléments qui donnent au bourg son côté unique.
- Préserver la silhouette groupée des villages.
- Révéler le site d'origine d'implantation des villages en fonction du relief ou de la présence de l'eau. Mettre en valeur les vues en belvédère au niveau des villages.
- Eviter le développement d'une urbanisation linéaire le long des routes d'accès et des entrées de bourg.
- Renforcer le centre bourg plutôt que d'éparpiller des constructions le long des routes.
- Ne pas penser qu'au pavillon individuel comme seul modèle d'habitat, promouvoir les maisons de ville ou le petit collectif.

Valoriser les routes, les chemins et les belvédères



Soigner voire replanter des haies le long des routes et des chemins.



Soigner les itinéraires en balcon en gérant la végétation pour préserver les vues.



Conserver et aménager des chemins publics autour des villages. Baliser un réseau de chemins reliant les villages.



Aménager des belvédères comme ici au Signal de Mont. Entretien la végétation pour maintenir les vues.

Ici les routes, de taille raisonnable, déambulent en suivant le relief des collines, côtoyant tour à tour les fonds intimes puis les versants avec des vues plus lointaines. L'enjeu est d'éviter un vocabulaire routier banalisant, de veiller à la qualité de vues (abords directs de la voie et gestion de la végétation) et à la perception des villages ou des bourgs ainsi qu'à leurs accès. Sur les versants, quelques routes ou chemins en balcon offrent des vues en belvédère qui doivent être maintenues par une gestion suivie de la végétation arborée. La mise en valeur des chemins de randonnée ou de balade, ainsi que la remise en état des chemins d'exploitation forestière, constitue également un enjeu important. Les nombreux événements qui animent les parcours méritent d'être entretenus et mis en valeur : arbre remarquable, source, franchissement d'un cours d'eau, point de vue sur le vallon ou le village, aire d'arrêt, ...

Pistes d'actions envisageables :

- Soigner les itinéraires en balcon en dégagant ou en préservant les vues. Aménager des points d'arrêts.
- Eviter d'implanter les réseaux aériens du côté du point de vue.
- Maitriser la qualité des premiers plans le long des itinéraires.
- Mettre en valeur les carrefours.
- Soigner les abords des ponts. Gérer la végétation pour ouvrir des vues sur la rivière.
- Mettre en valeur les petits événements le long des parcours.
- Préserver et dégager des arbres remarquables en lisière.
- Réfléchir à l'accessibilité des points de vue, à l'aménagement de belvédères, la gestion de la végétation, la maîtrise des vues depuis les hauts.
- Retrouver et maintenir quelques points de vue vers les vallées de l'Arroux et de la Loire.
- Conserver et valoriser les chemins communaux, en particulier autour des villages.

Bibliographie sur les paysages des Collines du Bourbonnais

publié le 16 mars 2018 (modifié le 6 avril 2018)

Paysages

- Paysage et carrières en Saône-et-Loire. DREAL Bourgogne, 2012
- Charte architecturale et paysagère du pays Charolais-Brionnais- 2011 Diagnostic- Recommandations
- Paysages de Saône-et-Loire. CAUE 71, 2007
- D'un paysage à l'autre : interpréter les paysages de Saône-et-Loire. CAUE 71, 2001
- Paysages de Bourgogne. Diren Bourgogne, 1997

Géographie

- Régions naturelles, pédopaysages et sols de la Saône-et-Loire. INRA, 2005
- Inventaire forestier national - département de la Saône-et-Loire. IFN, 2002
- La Saône-et-Loire de la préhistoire à nos jours. Pierre Goujon, 1992

Urbanisme et architecture

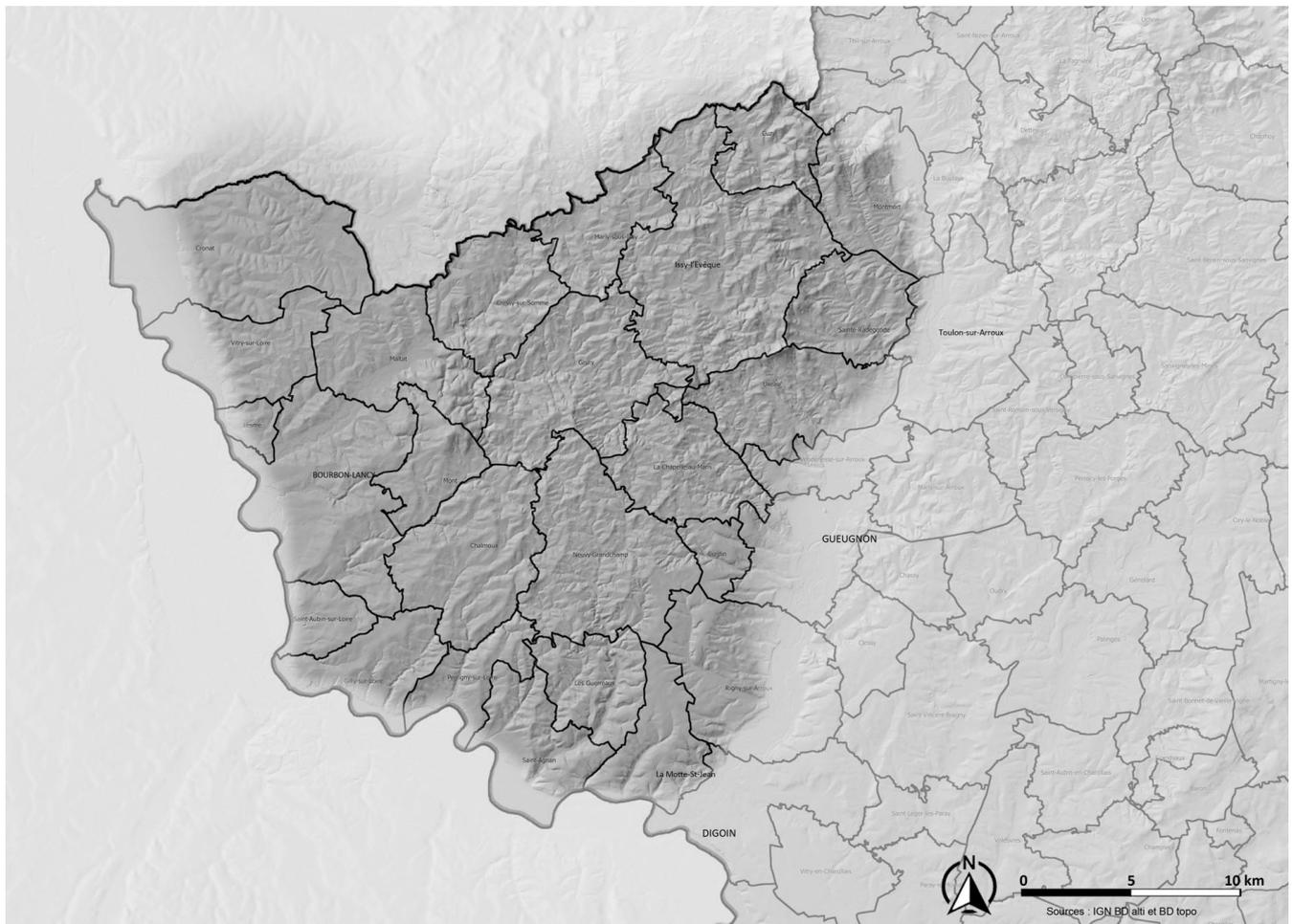
- SCoT du Pays Charolais-Brionnais. 2014. Diagnostic territorial et stratégique

Les communes des Collines du Bourbonnais

publié le 4 mars 2019 (modifié le 19 mars 2019)

Collines du Bourbonnais : liste des communes concernées

Bourbon-Lancy	Gueugnon	Neuvy-Grandchamp
Chalmoux	Issy-l'Évêque	Perrigny-sur-Loire
Charbonnat	La Chapelle-au-Mans	Rigny-sur-Arroux
Cressy-sur-Somme	La Motte-Saint-Jean	Saint-Agnan
Cronat	Les Guerreaux	Saint-Aubin-sur-Loire
Curdin	Lesme	Sainte-Radegonde
Cuzy	Maltat	Uxeau
Digoin	Marly-sous-Issy	Vendennes-sur-Arroux
Gilly-sur-Loire	Mont	Vitry-sur-Loire
Grury	Montmort	



Les communes des Collines du Bourbonnais